Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général HLP + LLCER, veuillez visiter :
bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

Humanités, Littérature et philosophie – session 2023 –

Éléments de correction

Texte : Karl POPPER, *La société ouverte et ses ennemis* (1962)

Interprétation philosophique : *Pensez-vous que Popper démontre ici que la société contemporaine est déshumanisante ?*

L'exercice n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique : il ne s'agit pas d'une explication de texte exhaustive, mais d'une lecture en prise sur certains éléments parmi les plus significatifs. L'interprétation, guidée par la question, requiert bien évidemment une attention à la lettre ainsi qu'à la langue du texte, et tout particulièrement au questionnement qu'il développe et instruit. Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques. On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer à l'aune de la compréhension que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes. L'appréciation est précise, nuancée et ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir ; on se pose prioritairement la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? » L'évaluation des travaux tient compte la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

Eléments de réponse, sans exhaustivité :

Les pistes suivantes ne constituent nullement un développement attendu ni une organisation souhaitée, mais une partie des possibilités offertes par le texte pour répondre à la question.

Le sujet invite à interroger la singularité de l'argumentation de Karl Popper et son usage d'une forme « d'expérience de pensée ». L'auteur, en effet, ne parle pas de déshumanisation à strictement parler, mais l'idée peut facilement s'induire de ses propos et dessiner, *a contrario*, les traits d'une véritable humanisation antérieure, mais aussi postérieure à la transformation des sociétés modernes.

La déshumanisation de la société, telle qu'elle est décrite ici, relève d'abord d'une hypothèse et d'une expérience de pensée. Elle est jugée par l'auteur lui-même comme « exagérée ». Dans le même temps, elle est reconnue comme s'étant déjà en partie réalisée. Le texte en propose des manifestations. Le candidat pourra donc s'interroger sur la mesure et la nature de celle-ci. La déshumanisation désigne un processus qui peut être plus ou moins évolué et plus ou moins abouti. Celui-ci est relié à la notion de rationalisation.

Le candidat pourra remarquer que la société déshumanise et porte atteinte à l'humanité de l'homme parce qu'elle l'isole des autres. C'est donc que Popper entend l'humanité et l'humanisation à partir de la sociabilité. Isoler l'homme de ses semblables, c'est le « dépersonnaliser », c'est porter atteinte à ses « besoins sociaux » qui sont inscrits dans sa « biologie ». L'élève pourra convoquer plusieurs références classiques, dont naturellement au

premier chef Aristote, mais aussi l'anthropologie ou les théories de la communication et de la socialisation contemporaine. La définition aristotélicienne de l'homme comme « animal politique » peut aider à la compréhension des enjeux politiques et moraux du texte. Un être isolé se retrouve, soit déchu de sa condition humaine, soit tenté de céder à l'hybris et de se prendre pour un dieu : Narcisse ou Néron.

L'élève pourra remarquer que la dépersonnalisation ne signifie pas une absence de communication, mais qu'elle dérive d'une « anonymisation » et d'une « abstraction ». Il pourra en proposer des exemples et réfléchir à ce qui permet d'authentifier, à l'opposé, une présence humaine.

Les deux derniers paragraphes poursuivent, mais nuancent cette réflexion. Ainsi la formule : « à l'exception de ce qui se passe dans certaines cellules familiales, la plupart de ces groupes ne s'ouvrent sur aucune vie commune et beaucoup ne jouent aucun rôle sur le plan social » apparaît-elle particulièrement riche. Le candidat pourra expliciter la différence entre l'idée de « cellule », de « groupe concret » (de « communautés ») et, *a contrario*, celle de « vie commune » et, par là, d'espace public, d'action ou d'interaction politique. Il pourra noter que cette interaction peut s'exercer à l'échelle d'une nation et, au-delà, entre les peuples.

De même, le candidat pourra noter le renversement proposé par le dernier paragraphe et la manière dont celui-ci corrige les propos antérieurs : « l'évolution de la société présente aussi des aspects positifs ». Il pourra expliquer pourquoi les « rapports personnels » qui ne sont plus « déterminés par le hasard de la naissance » permettent la mobilité sociale et la « société ouverte » qui est à l'arrière-plan du propos de l'auteur.

La phrase : « les liens spirituels peuvent jouer un rôle d'autant plus important que les liens physiques ou biologiques sont affaiblis » ouvre à des associations très riches et à d'autres liens, tels ceux des idéaux de liberté et de droits de l'homme, de la société de marché et de la globalisation. Par l'affirmation du caractère positif d'une nouvelle forme d'individualisme, l'auteur n'oppose pas « vie commune » et « individualisme », ni ne réduit le sens de ce terme à la défense égoïste des intérêts particuiers et matériels. La liberté de l'individu ouvre à une spiritualité d'autant plus féconde qu'elle semble dégagée des liens physiques ou claniques.

Au total, une question d'ensemble pourrait être : peut-on encore parler de déshumanisation ? L'homme peut gagner, par-delà l'abstraction des relations, à la fois en liberté et en autonomie. Mais à condition qu'il engage un effort de socialisation et d'intégration pour devenir un membre actif de la société « ouverte » et la multiplicité de liens qu'elle permet de tisser.

Essai littéraire : *La littérature peut-elle nous aider à mieux vivre en société ?*

L'essai n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique. En revanche, il suppose une implication personnelle dans la réflexion qui favorise l'exploration de connaissances que les candidats ont pu s'approprier. Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques. On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer par rapport aux connaissances et capacités que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes. L'appréciation est précise, nuancée, elle ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir. On se pose la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? » L'évaluation des travaux tient compte la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

On attend :

- Une réponse qui se saisisse de la question, en appréhendant le mot « littérature » au sens artistique du terme, même si on peut accepter que le candidat évoque la littérature historique, juridique, scientifique sans que cela soit pénalisé.
- L'exploration d'au moins deux éléments de réponse différent, sans attendre une réflexion exhaustive.

On valorise :

- Le lien fait avec le texte de Popper : dans une société où l'on se rencontre de moins en moins et où l'on court le risque de se déshumaniser, la littérature peut jouer un rôle pour nous aider à nous sentir toujours humains.
- L'exploration de pistes variées faisant appel à différentes parties du cours et à des références littéraires précises.
- La capacité du candidat à témoigner d'une appropriation personnelle des références littéraires mobilisées.

Eléments de réponse, sans exhaustivité :

Les pistes suivantes ne constituent pas un développement attendu. Elles ne proposent pas non plus de normes impératives pour l'évaluation. Il s'agit d'éclairages, de propositions d'analyses et de références qui ont pour but d'ouvrir à la diversité des argumentations et des réponses possibles.

- La littérature permet **la représentation, l'expression et le partage d'émotions communes** : Camus, 1957, *Discours de Suède*, à propos de l'art (et en particulier de la littérature) : « Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes ». En lisant, en allant au théâtre, on peut reconnaître ou expérimenter des émotions variées, s'ouvrant ainsi **du singulier à l'universel**, mais aussi les apprivoiser, voire les dépasser (fonction cathartique de la tragédie).
- Ainsi la littérature cultive notre humanité, **nous permettant de nous reconnaître dans l'altérité, de nous mettre à la place de l'autre, et donc de mieux vivre ensemble**.

Les auteurs partagent des douleurs et des joies intimes (V. Hugo « Quand je vous parle de moi je vous parle de vous », Préface des *Contemplations*, 1856) ou nous font partager les douleurs des opprimés (Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, 1939 : « ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche »). La littérature nous ouvre ainsi à d'autres sorts que le nôtre, et développe notre empathie.

- La littérature peut être **réparatrice et thérapeutique, permettant de mieux vivre ensemble après des traumatismes :** la 1ère guerre mondiale (E. M. Remarque*, À l'ouest rien de nouveau* ; H. Barbusse, *Le feu*), la Shoah (Primo Lévi), les crimes de guerre et les traumatismes récents (A.Kourouma, *Allah n'est pas obligé* ; B. Lançon, *Le lambeau*). Les moments de traumatismes collectifs créent d'ailleurs un besoin de lire : après l'incendie de Notre-Dame, le roman de Victor Hugo est redevenu un succès de librairie, après l'attentat de *Charlie Hebdo*, le *Discours sur la tolérance* de Voltaire était en tête de gondole dans toutes les librairies, et lors du confinement, on a redécouvert *La Peste* de Camus.
- La littérature crée **une culture et des valeurs qui nous permettent de faire société avec des références partagées.** L'apprentissage des fables de La Fontaine, la lecture de comédies de Molière sont autant d'expériences communes à tous les écoliers et collégiens de France, qui nous permettent de construire une culture commune essentielle pour vivre ensemble et se comprendre, mais qui forment aussi l'esprit critique, contribuent à forger des valeurs et des repères communs.
- On peut imaginer que les élèves posent des limites à ce mieux-vivre, limites qui seraient posées par la violence politique. On peut bien évidemment accepter que la réflexion aille en ce sens, à condition que ce ne soit pas le sens unique.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.